

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559\\_Poesiefac\\_Rigaud\]](#) 110 De varier n'en est plus mention

## **[1559\_Poesiefac\_Rigaud] 110 De varier n'en est plus mention**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Autre Quatrin.

Incipit non modernisé De varier n'en est plus mention

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil<sup>o</sup> 110

Grande section au sein de laquelle le poème prend place [[Les quatrins.]]

Foliotation E6v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



*A vn repreneur.*

Pour tout reprendre par malice,  
Tu nous reproches ton sçavoir,  
Regarde bien à ton deuoir,  
Il n'est si ferré qu'il ne glisse.

*Autre quatrin.*

De varier n'en est plus mention,  
C'est vn arrest que les dames ont fait,  
Faisant serment que leur affection  
Sera cogneuë, en fermeté parfait.

*Autre quatrin.*

Je l'ay chassée, & vn autre la prise,  
I'en ay le mal, & il en a le bien,  
Elle n'est mienne & ie demeure sien,  
Parquoy ie diz que i'ay esté sa prinse.

*Autre des mesdisantz.*

Les mesdisantz, par leur maschant langage,  
Ont fort taché de rompre nostre accord:  
Mais tant s'en faut qu'ilz y mettent discord,  
Que nostre amour en croistra d'auantage.

*Marot du faux bruit de sa  
mort. Douzain.*

**A** My Cremau, on t'a fait le raport  
De puis vn peu, que i'estois trespaslé,  
Je prie à Dieu que le diable m'emport,  
S'il en est rien, & se i'y ay pensé.

Quelq